IOANNINA

OLD.NEW.YOU

GREECE

SITES ARCHÉOLOGIQUES - CHÂTEAUX
MONASTÈRES - MUSÉES
MONUMENTS BYZANTINS - JUIFS - MODERNES - OTTOMANS

IOANNINA 2021

IOANNINA
OLD.NEW.YOU
GREECE

1. L'Horloge. Place Dimokratias.
L'horloge fut construite en 1905 à l'initiative d'Osman Pacha du Kurdistan, wali et général commandant de l'Épire et du sud de l'Albanie. Cette architecture élégante combine des éléments de l'architecture néo-classique avec des caractéristiques du style oriental. La conception et la supervision des travaux de construction de l'horloge ont été réalisées par l'architecte yanniote, Periklis Melirrytos. Sa position d'origine était au centre de la place du quartier bas de la ville, mais à l'été 1918, lors d'une parade, un canon lourd tiré par six chevaux dévia de sa trajectoire et endommagea l'horloge. Le général commandant de l'époque de l'Épire et plus tard le haut-commissaire de Smyrne Aristidis Stergiadis ordonna que l'horloge soit déplacée vers un autre endroit. P. Melirrytos s'occupa de la restauration du monument dans sa forme originale (1925). La cloche qui fut placée dans le bâtiment, était à l'origine située dans la tour de l'horloge, au-dessus de la porte principale du château.

2. Le Complexe immobilier de Veli Pacha. 55, rue Ag. Marinis.
Dans la partie sud-est du parc de Litharitsia, un complexe immobilier est en cours de développement comprenant la mosquée, la médersa et les bâtiments auxiliaires, qui appartenaient au sérail construit par Ali Pacha pour son fils Veli.

A. La mosquée (mosquée Chiekur). Il fut construit sur l'ancienne mosquée Baliye (XVIe-XVIIe siècle), avec une vue sur le site de l'église byzantine de Saint Étienne (Agios Stefanos). Il se compose d'une salle carrée avec une coupole et d'un porche fermé couvert de trois dômes. La seule partie du minaret qui est préservée est sa base dans le coin sud-ouest.
B. La médersa (séminaire). Il s'agit d'un bâtiment rectangulaire au rez-de-chaussée divisé intérieurement en cinq pièces et sur la façade il y a une galerie ouverte soutenue par des piliers.
C. Les Mageiria (foyer & maison). Grand bâtiment rectangulaire avec une structure interne complexe qui servait les besoins du personnel du sérail de Veli Pasha. Six cheminées polygonales s'élèvent dans la partie orientale du toit. Aujourd'hui, il abrite l'école de danse du Centre culturel de la municipalité de Ioannina.

3. La forteresse de Litharitsia.

Sur une colline au sud-ouest du château se dresse une petite forteresse, l'une des créations d'Ali Pacha de la période autour de 1800. Le bastion principal est rectangulaire, se développe sur plusieurs niveaux et est renforcé par des canons en haut et des redoutes en bas. En 1805 Ali Pacha construisit à l'apogée un grand sérail conçu par l'architecte français Freywald, et à une courte distance, selon le voyageur anglais William M. Leake, il également construisit deux autres sérails pour ses fils, Mukhtar et Veli. Ces bâtiments furent détruits en 1820 lors du siège de la ville par les troupes du sultan.

Aujourd'hui, à l'intérieur du bastion, il y a une salle de restauration, tandis que le sommet de la colline a été transformé en parc, aux limites duquel se trouvent le musée archéologique et le bâtiment de la VIIIe Division.

4. Le Musée archéologique. 6, Place de 25 mars

Au cœur de la ville de Ioannina, dans le parc de Litharitsia, se trouve le musée métropolitain de l'Antiquité en Épire. Il conserve un certain nombre de pièces importantes, des vestiges matériels de la préhistoire jusqu'à la chute de la domination romaine (IVe siècle après J.-C.). À travers diverses trouvailles - telles que des outils, des ustensiles, des armes, des bijoux, des pièces de monnaie, des vestiges architecturaux, des inscriptions - les aspects de la vie quotidienne, de l'économie et de l'organisation sociale dans les camps, les villages et les villes / citadelles se dévoilent au fil du temps. Chasseurs, agriculteurs et éleveurs, marchands, marins, artisans et artistes, rois, fonctionnaires et guerriers ont été actifs de temps en temps dans ces installations éparses de l'arrière-pays montagneux et de la zone côtière.

Le développement du célèbre sanctuaire de Dodone, qui était également le centre administratif des fédérations des anciens Épirotes, est présenté dans une salle séparée. Les offertoires et les questions anxieuses,

gravées sur de petites plaques de plomb, à l'oracle de Zeus, témoignent de son rayonnement dans le monde antique.
Le bâtiment du musée, conçu par l'architecte Aris Konstantinidis, est une attraction importante lui-même car il représente un exemple exceptionnel du modernisme grec des années 1960.

Téléphone : +30 26510-01089, FAX : +30 26510-01052
Site Web : www.amio.gr & http// odysseus.culture.gr
Email : efaioa@culture.gr
Horaires d'ouverture : tous les jours, de 08h30 à 16h00 sauf les mardis et les jours fériés
Tarifs des billets d'entrée : du 1er novembre au 31 mars : 3 euros et du 1er avril au 31 octobre : 6 euros et 3 euros tarifs réduits
(Pour plus d'informations, veuillez consulter le site Web).

5. L'Hôtel de ville de Ioannina. 5, Place Andrea Papandréou.

L'Hôtel de ville fut construit en 1928 par la Banque nationale, selon les plans de l'architecte Zoumpoulidis dans un style « post-byzantin », sur les fondations du Commandement ottoman, qui fut détruit, probablement par un incendie criminel, en 1926. De 1930 à 1950, il fonctionna comme une succursale de la Banque nationale, tandis qu'en 1960, le rez-de-chaussée fut accordé pour abriter la bibliothèque Zosimaia et l'étage pour abriter la famille royale lors de sa visite à Ioannina. Plus tard, l'étage fut donné à la municipalité de Ioannina et après le déménagement de la bibliothèque Zosimaia, le rez-de-chaussée fut utilisé comme salle de réunion du conseil municipal. Le bâtiment est intéressant en ce qui concerne sa structure du point de vue de plan et de façades, mais aussi en ce qui concerne le soin apporté aux détails et la qualité des matériaux de construction. Il compte trois étages avec une entrée proéminente et accentuée avec des colonnes byzantines. De plus, au rez-de-chaussée les visiteurs peuvent observer les balustrades en fer forgé massif suivant le style

local de Ioannina. Les particularités du bâtiment comprennent la métope ornée, qui est décorée de carreaux de porcelaine émaillée qui représentent des motifs végétaux et des couleurs vives, des arcades faites de briques de céramique et de colonnes byzantines en marbre.

6. Le Musée du folklore "Kostas Frontzos". 42, rue M. Aggelou.
Le musée fut créé à l'initiative de la Société d'études épirotiques (EHM) et de sa filiale la Fondation d'études ioniennes et adriatiques (IMIAX), dans le but de collecter, de sauvegarder et d'utiliser des objets de la culture populaire épirotique. Les articles proviennent soit de dons des patriotes Épirotes, soit d'achats, et ont été collectés par l'inspirateur et créateur du musée, Kostas Frontzos, président d'EHM et d'IMIAX. Le manoir ottoman du XIXe siècle, qui abrite le musée, abritait autrefois l'École de Ioannina (1913-1936), l'Académie pédagogique Zosimaia (1934-1938 et 1941-1944), le Lycée des garçons et l'École technique publique pour contremaîtres.

Téléphone : +30 2651023566
Site Web : www.ehm.gr
Email : laofrontzos@gmail.com
Horaires d'ouverture : du lundi au vendredi de 09h00 à 14h00
lundi & mercredi après-midi de 17h30 à 20h00
Tarifs des billets d'entrée : 2 euros, tarif étudiant : 1 euro

7. La Galerie municipale – la Maison de Vasileios Pyrsinellas.

1, rue Korai.
Le bâtiment de la Galerie fut conçu par l'ingénieur civil Vergiotis pour son gendre Vasileios Pyrsinellas en 1890. En 1924, V. Pyrsinellas fut élu maire de la ville de Ioannina et son mandat fut caractérisé comme une période de reconstruction et de travaux. Amateur de livres et d'art, V. Pyrsinellas possédait une importante collection de livres et d'œuvres d'art. Pyrsinellas transforma son manoir en un salon littéraire, tandis qu'à sa mort en 1958, il légua tous ses biens à la municipalité de Ioannina. Pendant de nombreuses années, l'Association « Apostolos Pavlos » (Saint Paul) était hébergée dans le manoir Pyrsinella. Aujourd'hui, il a été rénové et fonctionne comme une

galerie avec d'excellentes collections de peintures, sculptures et gravures de grands artistes grecs des XIXe et XXe siècles. Il s'agit d'un remarquable bâtiment éclectique de deux étages avec un sous-sol, tandis qu'il est décoré d'éléments néoclassiques et du style néo-Renaissance. Le bâtiment a une structure symétrique de chaque côté et se distingue par les éléments morphologiques, tels que les corniches des ouvertures, la balustrade et les corbeaux sur le balcon. L'élément le plus significatif du bâtiment est l'entrée principale avec son linteau en arc et sa ferronnerie.

Téléphone : +30 26510 75131
Site Web : www.ioannina.gr/pinakothiki,
Email : pinakothiki@ioannina.gr
Horaires d'ouverture : du lundi au jeudi, de 08h00 à 15h00,
Vendredi : de 08h00 à 21h00,
Samedi fermé,
Dimanche : de 10h à 13h & de 18h à 21h
Tarifs des billets d'entrée : Entrée gratuite

8. Le Manoir de Misios. 9, rue Asopiou
Le manoir de Misios est caractérisé comme un monument historique avec le décret royal de 1936 et constitue un exemple typique de l'architecture urbaine yanniote du XIXe siècle. Selon l'inscription en pierre, le manoir fut construit en 1844, située au sommet de l'arc central à l'échelle de la façade principale. Son plan d'étage est en forme de « U » et est de deux étages avec un sous-sol en voûte en berceau (bimtsa) et des mezzanines sur ses parties saillantes. Des espaces auxiliaires sont aménagés au rez-de-chaussée. À l'étage se trouve un imposant lit allongé avec deux chambres d'été à l'avant et trois chambres d'hiver à l'arrière. De 1949 à 1955, le bâtiment accueillit le Service de la Reconstruction du Ministère des Travaux Publics. En 1989, le manoir fut racheté par l'État grec et depuis l'été 2004, il abrite le Service des monuments modernes et des ouvrages techniques de l'Épire, de l'Ionien du Nord et de la Macédoine occidentale. Grâce à un financement européen, un espace d'exposition permanent a été aménagé au rez-de-chaussée, où des

aspects importants de la vie urbaine et de la société de Ioannina sont présentés au public.

Téléphone : +30 2651078062
Email : ynmtehvidm@culture.gr
Horaires d'ouverture : du lundi au vendredi : de 07h00 à 15h00
Tarifs des billets d'entrée : Entrée gratuite.

9. Le Maison de Katsadimas. Rues Aneksartisias & Zosimadon.
La maison de Katsadimas fut reconstruite en 1909 selon les plans de l'ingénieur civil Georgios Ioannidis. La maison se distingue de l'architecture locale car elle est un exemple de l'éclectisme provincial avec des éléments d'art nouveau prononcés. Le bâtiment appartient désormais aux descendants de Spyros Katsadimas, qui en hérita de son père Konstantinos Katsadimas. Il travailla comme avocat, alors qu'il était maire de Ioannina de 1982 à 1984. La maison a une disposition parfaitement symétrique des ouvertures et des combles impressionnants avec une extrémité voûtée, au sommet de laquelle il y a une représentation d'un « archaïque masque ». Aujourd'hui, il y a deux magasins de chaque côté de l'entrée principale.

10. L'Orphelinat « G. Stavrou ». 146, rue Aneksartisias.

Le bâtiment de l'orphelinat fut construit sur le terrain de la maison paternelle du bienfaiteur national Georgios Stavros, à la fin du XIXe siècle. Jusqu'à l'incendie de 1820, c'était la maison de Ioannis Stavros, qui fut un collaborateur de confiance et ministre des finances d'Ali Pacha. L'impressionnant bâtiment de trois étages se caractérise par la façade ornée avec des bords latéraux, par l'entrée en marbre et les corbeaux ornés qui soutiennent le balcon, la belle corniche de toit et l'imposant patio voûté. À l'intérieur des étages, vous pouvez trouver des peintures murales impressionnantes. Aujourd'hui, l'ancien orphelinat abrite la Direction régionale de l'enseignement primaire et secondaire de l'Épire et la Direction de l'enseignement secondaire de Ioannina.

11. L'auberge de Vrosgos. Rues Aneksartisias & Karaiskaki.
L'auberge de Brosgos est l'une des 7 auberges qui existaient autrefois dans le quartier « Gyali Kafene ». Dans sa cour, il y eut la cuisine, le café, l'espace du maréchal-ferrant, la forge, les crèches et la sellerie. La clientèle de l'auberge de Vrosgos venait, principalement, de Zagori et Filiates. L'auberge se compose d'un rez-de-chaussée et d'un premier étage, a un plan d'étage en forme de « U » et une cour intérieure. L'étage abritait les chambres de l'auberge, tandis que le rez-de-chaussée abrite aujourd'hui des commerces indépendants. La partie intérieure de la parcelle est reliée à la route principale par une galerie dont l'entrée est façonnée avec une ouverture cintrée et se ferme avec une porte métallique.

12. Les Galeries de la rue Aneksartisias.

Les galeries furent une sorte de locaux commerciaux et furent construites après l'incendie provoqué par Rasim Pacha en 1869. Les galeries, précurseurs des magasins d'aujourd'hui, se caractérisaient par la présence de ruelles étroites généralement couvertes de tonnelles et d'auvents en bois. Elles abritaient principalement des entreprises de professions similaires. Comme les auberges, les galeries portaient le nom de leur propriétaire, qui était placé à l'entrée avec une enseigne gravée. La galerie Liabei et la galerie Alieus, rue Aneksartisias, en sont des exemples.
La galerie Alieus a acquis sa forme actuelle après les années 1990. Elle est un exemple d'architecture populaire. Les pignons superposés du toit du magasin, les linteaux voûtés et les balustrades des ouvertures sont particulièrement intéressants.
La galerie Liabei est en très bon état jusqu'à ce jour. Cette galerie est également un exemple remarquable d'architecture populaire, avec des éléments éclectiques et scénographiques. Les entrées de la galerie sont particulièrement intéressantes avec des linteaux voûtés en pierre, des pignons et des pilastres avec des impostes de style oriental.

13. Le Château de Ioannina.

Le Château de Ioannina fut construit au bord ouest du lac « Pamvotis » sur une petite péninsule rocheuse, sur les deux collines dont un nombre égal de citadelles sont formées. La visite à l'intérieur met le visiteur en contact avec l'histoire de la ville de l'Antiquité à nos jours, tandis que la visite des musées et des espaces d'exposition offre la possibilité d'avoir un aperçu de la région plus large de l'Épire à l'époque médiévale et moderne et également d'acquérir une expérience multiforme autour de l'art sacré et profane, des trois communautés qui coexistaient à Ioannina.

A. La Porte centrale. Elle s'ouvre sur la partie ouest de la fortification, protégée par un solide bastion. Un pont-levis en bois permettait l'accès au-dessus de la tranchée qui protégeait le côté terrestre du Château. La porte se compose d'espaces carrés avec des coupoles. À l'extérieur, elle forme un arc double et est décorée de figures animales en relief, tandis qu'une inscription porte la date de 1843 et le nom d'Osman Nuri Pacha, qui le probablement restaura.

B. La Galerie à côté de la porte principale. À l'intérieur de la galerie, qui communique avec l'entrée principale de la forteresse, une partie de l'ancienne fortification du Château fut découverte lors des fouilles, sur laquelle est fondée la phase byzantine et ottomane. On y trouve des panneaux contenant des informations sur le château et l'histoire de Ioannina.

La galerie peut être visitée après consultation avec les gardiens du Musée byzantin de Ioannina.
Téléphone: +3026510-25989, 39580, 27761, FAX: +3026510-01052, 39349

C. La Tour byzantine « de Thomas ». La tour dite de Thomas est située à côté de la porte principale de la forteresse, sur le côté intérieur des murs. Elle forme une ouverture voûtée avec un arc en brique et porte une inscription en brique avec le nom « Thomas ». Elle appartient probablement aux

fortifications du souverain serbe de Ioannina, Thomas Preljubović (1367-1384). Selon l'opinion dominante, la tour renforçait la porte byzantine, qui fut intégrée au mur lors de la construction de la porte existante.

D. La Synagogue juive. 16, rue Ioustinianou.

Le bâtiment de « l'ancienne synagogue de Ioannina » est l'un des plus grands et des plus anciens bâtiments préservés de toute la Grèce. Dans sa cour, qui est entourée d'un haut mur et comprend un puits et une fontaine, s'ouvre une porte voûtée où s'inscrit l'année 5657 = 1897. Sur la façade, il y a deux autres inscriptions avec la date 5586 = 1826. La synagogue se compose d'une salle rectangulaire avec une coupolle et de nombreuses fenêtres. Au centre du côté se dresse la Porte Sainte « Ehal Akodes » avec un revêtement en marbre et quatre petites colonnes avec des hymnes en relief, où sont conservés les parchemins de la Loi (Sefer Torah). Au centre du côté ouest de la salle se trouve « le Teva », où se déplacent les Hazanims, c'est-à-dire les prêtres. Sur le côté nord se trouve le gynécée. Hormis les inscriptions intégrées, qui concernent des rénovations du bâtiment, l'époque de la reconstruction de la synagogue est inconnue. Une deuxième synagogue plus récente fonctionnait à l'extérieur de la forteresse.

Pour toute information sur la messe, veuillez contacter la communauté : +30 2651025195 / +30 6932767788 (M. Periklis Ritas)

E. La Citadelle du nord-est. La citadelle du nord-est est à un certain égard identique au Goulas (tourelle) supérieur mentionné dans le « Chronique de Ioannina » (XVe siècle), où vivaient le commandant byzantin et certains seigneurs de la ville. C'est probablement la plus ancienne citadelle de la forteresse, qui est mentionnée dans l'ouvrage d'Anne Comnène « Alexiade » comme préexistante à la conquête normande de 1082. La porte et la tour à plan circulaire dans son secteur sud-est sont préservées de la fortification médio-byzantine.

E1. La Porte byzantine. La porte est formée dans un renforcement du mur et une grande partie, partiellement restaurée, est structurée avec des briques qui sont insérées dans les joints autour des pierres perpendiculaires.

E2. La Tour byzantine. La Tour est à deux étages avec un plan circulaire à l'extérieur. L'intérieur du rez-de-chaussée est à quatre côtés avec des niches voûtées sur trois côtés et une entrée au nord. À l'étage, le plan d'étage est irrégulièrement circulaire avec des embrasures trapézoïdales. Pendant l'occupation ottomane, un propylon à colonnades fut construit, tandis qu'à l'est de l'entrée, un escalier ascendant fut ajouté à l'étage de la tour.

E3. Les Mageiria (foyer & maison). Bâtiment rectangulaire avec un porche ouvert. Il est divisé en deux compartiments, où est formé un foyer avec un dôme hémisphérique en brique et une cheminée polygonale.

E4. La médersa (séminaire). Il s'agit d'une école supérieure de théologie et de philosophie, où vivaient les étudiants. C'est un bâtiment allongé, formé sur trois niveaux. La médersa comprend une série de petites salles voûtées et une grande salle de classe à toit de bois. Un porche ouvert traverse le côté est.

E5. Le Musée ethnographique municipal (mosquée Aslan Pacha). 18, rue Al. Noutsou. En 1617 - 1618, dans la zone de la citadelle du nord-est, le complexe religieux et éducatif (Kyliye) d'Aslan Pacha fut construit, comprenant une mosquée, une madrassa (séminaire) et les mageiria (foyer et maison).

C'est l'une des mosquées les plus importantes de Ioannina. Elle fut probablement construite sur le site de l'église byzantine de Saint Jean (Agios Ioannis). La mosquée fonctionne aujourd'hui comme un musée ethnographique municipal et abrite trois collections, représentatives des trois communautés de la ville de Ioannina, la chrétienne, la juive et la musulmane. Les objets sont des dons de familles éminentes, datant du XVIIIe au XXe siècle et sont des ustensiles et objets décoratifs faits de divers métaux ou de porcelaine. On peut également observer des armes et des vêtements typiques de la période de domination ottomane.

Les objets de la collection chrétienne comprennent également des pièces d'argenterie de l'église, des vêtements et des livres ecclésiastiques de la collection de l'archevêque Spyridon. La collection juive présente des rideaux de la construction de l'ancienne synagogue, des costumes et des objets

représentatifs de la vie de la communauté juive de Ioannina autrefois prospère. Les objets de la collection musulmane sont exposés dans l'espace central. On y trouve des tissus orientaux des XVIe, XVIIe et XVIIIe siècles, des meubles en bois et en nacre de l'époque d'Ali Pacha, des objets en bronze et des livres musulmans.

Téléphone : +30 26510 26356
Site Web : www.ioannina.gr
Horaires d'ouverture: du lundi au vendredi : de 8h30 à 16h30
Samedi-Dimanche : de 09h00 à 15h00
Tarifs des billets d'entrée: 2 € tarif régulier, 1 € tarif réduit (entrée gratuite pour les familles nombreuses – pour les handicapés, pour les résidents de Ioannina)

E6. Le turbé (tombeau). Dans la partie est de la mosquée se trouve un petit monument octogonal en forme de dôme, où, selon la tradition, Aslan Pacha fut enterré. Son intérieur est décoré d'arabesques écrites.

F. Les Monuments ottomans de la Place Glykides.

F 1. La bibliothèque. Le petit bâtiment au-dessous de la citadelle du nord-est de la forteresse est probablement lié au complexe du séminaire d'Aslan Pacha. Il était caractérisé comme une bibliothèque en raison du grand nombre de manuscrits et de livres qui, selon la tradition, étaient conservés dans ses locaux. La partie nord se compose d'une grande salle voûtée carrée et le côté sud est divisé en deux salles, qui sont abritées d'une coupole, par un couloir en arc de cercle.

F 2. Le hammam et le bain turc. Sa phase initiale de construction est placée sur une vue au XVe siècle, tandis que sur une seconde au début du XVIIe siècle avec des interventions ultérieures. Il est structuré en quatre espaces. La première grande salle voûtée carrée est le vestiaire, avec des bancs en pierre et une fontaine. Cette salle est suivie d'un espace étroit et allongé avec un toit en forme de dôme (espace tiède) avec des pièces auxiliaires plus petites. La salle de bain principale (espace chaleureux), se développe dans un arrangement cruciforme. Sa partie centrale est couverte d'un dôme tandis que les antennes de la croix sont couvertes par des arcs. Dans les

coins il y a de petites salles voûtées. Dans la partie est, où se trouve un bâtiment plus récent, ont été construits le réservoir et les foyers pour le chauffage de l'eau.

F 3. Le sérail Suvari. Il s'agit d'un grand bâtiment (1815-1820), qui abritait l'école de cavalerie d'Ali Pacha. C'est un bâtiment de deux étages avec un plan rectangulaire couvert de toits en pente. Trois grandes ouvertures cintrées sur les côtés nord et sud facilitaient les déplacements des cavaliers. Du côté est du bâtiment, un escalier en pierre, soutenu par des arcs, mène au premier étage. Les deux niveaux ont une disposition quadrilatérale. Une cinquantaine de fenêtres éclairent l'intérieur de cet étage. Les ruines d'un bain byzantin ont été découvertes dans sa cour. Il abrite aujourd'hui les Archives Générales de l'Etat.

G. La citadelle du sud-est - Its Kale (site archéologique). La citadelle du sud-est, connue sous le nom de Its-Kale, qui signifie château intérieur, fut probablement fortifié par Bohémond, un croisé normand, qui conquit Ioannina en 1082. À l'époque du Despotat d'Épire (XIIIe - XVe siècle), la région était occupée par le quartier des seigneurs, l'église métropolitaine dédiée à l'archange Michel, le palais métropolitain et l'église du Pantocrator. À leur place fut construit le majestueux sérail d'Ali Pacha de Tebelen, qui fut détruit pendant le siège par les troupes du sultan, qui dura quelques mois (1821-1822). Certains bâtiments, préservés du complexe du sérail, sont exploités à des fins diverses.

Horaires d'ouverture : tous les jours de 8h00 à 22h00
Tarifs des billets d'entrée : Entrée gratuite

G1. Les Mageiria (foyer & maison). Il s'agit d'un bâtiment voûté carré avec les cheminées typiques de son foyer. Du côté ouest, il y avait un petit réservoir et une fontaine. Aujourd'hui, il sert de cantine du site archéologique.

G2. L'Entrepôt de poudre à canon. Il s'agit d'un petit bâtiment situé sur le côté est de la citadelle qui fut identifié comme un entrepôt de poudre à canon. C'est un espace voûté bilatéral qui est couvert à l'extérieur d'un toit à

deux pentes. Des tombes musulmanes ont été découvertes au sud du bâtiment. Il accueille les projets éducatifs du Musée byzantin de Ioannina.

G3. La Mosquée Fethiye. Selon la tradition, elle est construite sur le site de l'église byzantine de Michel Taxiarchis, d'où proviennent probablement deux petits piliers en marbre de l'iconostase du XIIIe siècle qui sont intégrés dans la niche (mihrab). La mosquée fut probablement construite après 1611 et fut nommée « Fethiye », ce qui signifie mosquée de la conquête. Elle prit sa forme définitive et actuelle en 1795 pour répondre aux besoins religieux du sérail d'Ali.

Elle se compose d'une salle centrale à coupole, d'une galerie extérieure en plein air et d'un minaret situé dans le coin nord-ouest. À l'intérieur de la mosquée, un étroit balcon en bois traverse le côté nord tandis que sur le mur sud se trouve la niche du mihrab, décorée de stucs et d'écritures. Des peintures murales représentant des fleurs et des fruits en combinaison avec des motifs géométriques et des inscriptions arabes ornent le dôme et les murs. Une deuxième phase de la décoration du dôme comprend des colonnes et de grands arceaux avec des influences de l'esprit du « néoclassicisme » qui prévalait dans la ville de Ioannina au cours du XIXe siècle. Une exposition sur l'histoire de la ville de Ioannina à l'époque d'Ali Pacha (1788-1822) est organisée dans la mosquée.

La mosquée peut être visitée en tant qu'annexe du Musée byzantin.

G4. Le Tombeau d'Ali Pacha. Le monument comprend deux tombes appartenant à Ali Pacha et à l'une de ses épouses. Après son assassinat sur l'île de Ioannina en 1822, seul son corps fut enterré, tandis que sa tête fut transportée à Istanbul. La balustrade en fer forgé est une réplique de l'original qui fut conservé jusqu'en 1940.

G5. Le Musée byzantin. Fondé en 1995, il est installé dans un bâtiment aux influences de la tradition architecturale locale, construit en 1958 comme « pavillon royal » par l'armée grecque, qui avait à l'époque sous sa surveillance l'ensemble de la citadelle du sud-est.

Dans ses sept salles sont exposées des sculptures architecturales, des

découvertes de fouilles (pièces de monnaie, poteries, petites œuvres d'art), des peintures murales, des livres, des icônes et des reliques historiques, qui sont accompagnés des textes explicatifs et du matériel pédagogique sur l'histoire et l'art de l'Épire à partir du IVe siècle après J.-C. jusqu'au XIXe siècle. Le visiteur peut s'informer sur les villes épirotes prospères et paléochrétiennes, sur le puissant Despotat d'Épire et le centre artistique et spirituel de Ioannina, pendant la période de la domination ottomane. La collection d'icônes post-byzantines, qui illustrent l'art ou le thème religieux riche et remarquable de la région, revêt une importance particulière.

Téléphone: +30 26510-25 989, 39 580, 27761, Fax: +302651001052, 39349
Site Web : www.odysseus.culture.gr
Email : efaioa@culture.gr
Jours d'ouverture : Tous les jours sauf mardi et jours fériés
Tarifs des billets d'entrée : du 1er novembre au 31 mars : 3 euros
du 1er avril au 31 octobre : 6 euros tarif régulier, 3 euros tarif réduit
(Pour plus d'informations, veuillez consulter le site Web).

G6. Le Bain. Un petit complexe de bains en trois parties est formé dans l'espace derrière les remparts de la partie centrale du mur intérieur. Il se compose des vestiaires, de la salle principale voûtée et du réservoir.

G7. Le Trésor. Le nom « Trésor » est attribué à la tradition orale mais on ne sait pas s'il est lié à son utilisation originale. Il a un plan d'étage rectangulaire et est divisé par une colonnade en deux espaces allongés. Avec le bâtiment formé dans l'église des Saints Anargyres (Agioi Anargyroi), il faisait partie du transept ouest du sérail d'Ali Pacha.

Il abrite une exposition permanente d'orfèvrerie. Ses locaux présentent des aspects de l'art de l'orfèvrerie, qui connut un grand développement dans toute l'Épire, depuis la fin de l'époque byzantine jusqu'à nos jours. L'exposition comprend les dons de l'archevêque Spyridon, de M. Konstantinos Ioannidis et de Mme Titika

Velli Dogoritis, soulignant leur caractère séculier et religieux et leurs techniques.

Le trésor peut être visitée en tant qu'annexe du Musée byzantin..

G8. La Salle « Dimitris Konstantios ». Il s'agit d'un bâtiment de deux étages à l'ouest du Trésor, qui accueille des expositions et des événements périodiques. Il a pu servir de résidence ou de bâtiment pour les besoins de l'administration.

La Salle « Dimitris Konstantios » peut être visitée en tant qu'annexe du Musée byzantin.

G9. Le Musée de l'orfèvrerie. Le Musée appartient au réseau des musées de la Fondation Culturelle du Groupe de la Banque du Pirée. Il est situé dans le bastion ouest de la citadelle du sud-est. Il occupe les deux niveaux du bastion ainsi que le bâtiment des anciennes Mageiria adjacent à ces derniers.

Au premier étage, se développe la partie principale de l'exposition, qui se réfère à l'histoire et à la technologie de l'orfèvrerie en Épire. Le visiteur peut découvrir, à travers divers moyens d'exposition, les techniques traditionnelles de façonnage et de décoration des objets en argent, en apprenant les étapes de chaque technique jusqu'à la création du produit final. Le deuxième étage présente la collection d'orfèvrerie de l'Épire du XVIIIe au XXe siècle. Des objets d'art avec des détails ornés tels que des bijoux, des armes et de l'argenterie de la maison et des objets personnels, font partie des articles de la collection.

Il y a des références à l'orfèvrerie moderne avec des échantillons du travail des orfèvres, qui sont actifs aujourd'hui dans la région au sens large, poursuivant une tradition de plusieurs siècles.

Des expositions périodiques, des événements et des activités culturelles sont accueillis dans la salle polyvalente.

Téléphone : +30 26510 64065, Fax : +30 26510 32012
Site Web : www.piop.gr
Horaire d'ouverture : du 1er mars au 15 octobre : de 10h00 à 18h00
du 16 octobre au 28 février : de 10h00 à 17h00
Fermé tous les mardis
Tarifs des billets d'entrée : 4 euros, tarif réduit : 2 euros
Entrée gratuite / jours d'entrée gratuit / Fermé : Veuillez visiter le site Web.

14. Le Lac Pamvotis.

La grande dépression naturelle du sol, à une altitude de 470 m., qui était alimentée pendant environ trois millions d'années en eau douce par des ruissellements de surface et des sources, est la plus grande d'Épire et l'une des plus anciennes d'Europe. Le lac a fortement influencé l'activité humaine dans la région et il continue d'influencer des aspects importants du développement social et économique. La richesse de la flore et de la faune, mais aussi la diversité de l'environnement y ont contribué, avec des marécages, des étangs, des roseaux, des prairies, des fourrés et des forêts. Il s'agit du monument naturel le plus reconnaissable de la ville - identique à son prestige - et d'une attraction principale, tant pour ses habitants que pour ses visiteurs. La zone est bondée presque quotidiennement pour des promenades en bateau vers l'Île ou, autour, sur les trottoirs et pistes cyclables du lac, dans les parcs aux sculptures modernes, les cafés-bars et les restaurants. Il dispose également d'une piste d'aviron pour les clubs sportifs et de pistes de ski nautique.

15. L'île de Ioannina.

Sur la petite île située sur la rive est du lac Pamvotida, un important état monastique s'est développé à partir de la période byzantine, qui fut un important centre spirituel et artistique jusqu'au XIXe siècle. Le visiteur peut observer de plus près l'architecture de l'époque byzantine et certaines des œuvres les plus importantes de la peinture religieuse post-byzantine du XVIe siècle, qui ne sont pas conservées dans la ville de Ioannina.

A. Monastères-Temples.

A1. Monastère de Saint Nicolas (Agios Nikolaos) de Philanthropenon ou de Spanos. Il est situé sur la rive ouest de l'île après la colonie. Il s'agit d'une institution de la Maison de Philanthropenon, l'une des familles originaires de Constantinople qui se sont installées à Ioannina depuis l'époque de Michel Ier Comnène Doukas. Cinq membres de cette famille sont représentés sur le mur nord de l'exonarthex (1560), en tant que propriétaires du monastère.

Le complexe monastique comprend le katholikon (temple), l'autel en ruine et des cellules à deux étages construits ultérieurement. Il fut fondé en 1291/2 sur les ruines d'un monastère préexistant appelé « le monastère du vénérable Jacques (Iakovos) » par Michel Philanthropenos, « prêtre et grand trésorier » du diocèse de Ioannina. Au XVIe siècle, le catholikon fut rénové à l'initiative des abbés Néophytos et Joasaph de Philanthropenon. En 1560, l'exonarthex et les narthex latéraux furent construits sur les côtés nord et sud de l'église. L'intérieur du katholikon est décoré d'importantes fresques du XVIe siècle, attribuées à des peintres importants (Frangos Cattelanos, frères Frangos et Georgios Kontaris). Le vaste programme iconographique témoigne de la haute formation théologique des fondateurs et la représentation des sept sages de l'Antiquité reflète l'esprit humaniste de l'époque à Ioannina. L'iconostase est une œuvre du XVIIe siècle avec des images datant de différentes périodes.

Le monastère était, selon la tradition, une importante institution spirituelle avec une bibliothèque et une école remarquable. Le monastère a bénéficié des dons des expatriés de Ioannina, parmi lesquels Zotos et Apostolos Tsigaras et la famille Spanos, au nom de laquelle il était associé.

A2. Le monastère de Saint Nicolas (Agios Nikolaos) de Stratigopoulos ou de Ntilios. La tradition orale la rattache à la maison des Stratigopoulos, une famille aristocratique de Constantinople, qui joua un rôle important dans l'administration de la ville de Ioannina. Le katholikon, un bâtiment de la fin du XIIIe siècle, est une église à une seule nef avec un narthex et une cellule intégrée de deux étages à l'ouest. C'est un exemple important de l'architecture de la période byzantine tardive de la région avec l'utilisation

caractéristique de briques et d'éléments décoratifs en brique. Le complexe monastique comprend également les ruines des cellules et des espaces auxiliaires. En 1542-1543 les fresques du katholikon furent peintes aux frais des moines Niphon et Sophrone. L'iconostase est un exemple remarquable de la sculpture sur bois d'Épire de la fin du XVIIIe siècle.

A3. Le Monastère de la Vierge Marie d'Éléousa (Panagia Eleousa). Le monastère était à l'origine dédié à Saint Nicolas (Agios Nikolaos), connu sous le nom de monastère de Methodatoi ou Gkioumatoi, en raison de son lien avec la célèbre famille des bienfaiteurs. Il fut dédié à la Vierge Marie en 1584 après le transfert de l'icône du même nom, œuvre importante de l'école crétoise. Le monastère comprend le katholikon, qui fut probablement construit au début du XVIe siècle sur le modèle d'une basilique à une seule nef, et les cellules construites au XVIIIe siècle. Les fresques du katholikon ont été conçues en deux phases. Les plus anciennes sont attribuées à l'art des peintres Frangos et Georgios Kontaris (la première moitié du XVIe siècle). La décoration du narthex est l'œuvre des peintres Anastasiou et son fils qui venaient de Kapesovo, Zagori (1759). Le monastère prospéra pendant la deuxième moitié du XIXe siècle, lorsqu'il fut uni au monastère voisin de de la Transfiguration du Sauveur (Metamorphosis tou Sotiros). En 1873, le monastère est devenu stavropégique, c'est-à-dire qu'il dépendait directement du patriarcat œcuménique. L'iconostase fut formée à la fin du XVIIIe siècle.

A4. Le Monastère de la Transfiguration du Sauveur (Metamorphosis tou Sotiros). Le monastère fut construit en 1656 et incendié en 1822 par les troupes du sultan. L'église actuelle, construite en 1850, appartient au modèle de la basilique à trois nefs avec un narthex rectangulaire sur le côté ouest. Il fut décoré de fresques en 1851 par le moine Anthimos du Mont Athos. L'iconostase et la chaire en bois sculpté sont des caractéristiques remarquables. Le Séminaire fut fondé en 1872, à l'époque où il fusionna avec le monastère voisin d'Eleousa.

A5. Le Monastère de Saint Pantaléon (Agios Panteleimon). Selon des sources écrites du XVIe siècle, il y avait un temple au même endroit dès le

XVe siècle. De cette phase, il n'est conservé qu'une fresque avec la représentation de la Supplication de Saint Nicolas et d'autres saints sur le mur sud. Vers 1800, l'église fut détruite par un éboulement, et puis fut réparée et en 1810 elle fut à nouveau endommagée. Le monastère se compose du katholikon et des cellules sur les côtés nord et sud. Les cellules du côté sud, où Ali Pacha fut assassiné, fonctionnent comme un musée privé. Le monastère était associé à la guilde des cordonniers de tsarouchia (chaussures grecques traditionnelles) de Ioannina.

A6. Le Monastère de Saint Jean (Agios Ioannis Prodromos). Le monastère est adjacent à une grotte, près de la rive du lac. Il fut fondé en 1506-07 par les frères hiéromoines Nektarios et Theofanis Apsaras, descendants d'une famille aristocratique byzantine. Le katholikon et les cellules plus récentes sont les seules parties préservées du complexe monastique. L'église est à nef unique avec un narthex à l'ouest. Plus tard, des niches latérales ont été ajoutées sur les côtés nord et sud. En 1789, il fut décoré de fresques aux frais de la guilde des marchands de vin. En 1822, lors du siège d'Ali Pacha par les troupes du sultan, le monastère subit d'importants dégâts.

A7. L'Église de l'Assomption de la Vierge Marie (Koimisis tis Theotokou). Il s'agit de l'église de la paroisse de l'île de Ioannina. Elle appartient au modèle de basilique à trois nefs avec un narthex, une galerie fermée au sud et un clocher construit le 1868. Elle fut rénovée au XIXe siècle, tandis qu'au même endroit se trouvait une église plus ancienne, d'où provient une inscription en relief intégrée avec l'année 1614/5. L'iconostase est du XIXe siècle avec des icônes importantes de différentes périodes.

B. Musée d'Ali Pacha & de la Période révolutionnaire. Sur l'île de Ioannina, dans l'espace hospitalière du monastère de Saint Pantaléon (Agios Panteleimon), qu'Ali Pacha avait transformé en maison de vacances, a ouvert le Musée de la période pré-révolutionnaire en 1958 grâce à l'initiative des personnes éclairées de Ioannina. Le musée d'Ali Pacha et de la Période révolutionnaire, qui comprend la grande collection de Fotis Rapakousis, est

installé dans le même espace depuis mai 2012.
Dans le bâtiment principal sont exposés des objets ayant un rapport direct ou indirect avec Ali Pacha durant sa période d'action (1788-1822) et dans le second bâtiment on peut admirer des reliques historiques de la période révolutionnaire grecque pour se débarrasser de la domination ottomane (XIXe siècle).

Téléphone : +30 2651081791 / +30 6972904666
Site Web : www.museumalipasha.gr
Email : alipasas1@gmail.com
Horaires d'ouverture : Tous les jours de 09h00 à 19h30
Tarifs des billets d'entrée: 3 euros, groupes organisés de plus de 20 personnes : 2 euros, voyage scolaire : 1 euro.

C. Le Centre d'information du lac Pamvotis. Il est logé dans un bâtiment traditionnel en pierre à caractère patrimonial, qui a été accordé à l'organisme de gestion par la Métropole de Ioannina. Il s'agit d'un pôle d'information moderne sur l'environnement du lac Pamvotis, qui contribue à la protection et à la promotion de la zone protégée.
Les expositions comprennent des sections sur les zones protégées, l'évolution du lac Pamvotis, le lac tel qu'il est aujourd'hui, sa flore et sa faune, sa relation avec l'homme, sa gestion, la promotion de la pêche, les outils et équipements de pêche qui étaient traditionnellement utilisés dans le lac et bien plus encore.
Le centre d'information s'adresse principalement aux enseignants, aux élèves, aux groupes de visiteurs organisés, aux agences locales, à la population locale ou même aux visiteurs individuels.

Téléphone : + 30 2651086193-21834, FAX : +30 2651031867
Site Web : www.lakepamvotis.gr, Email : malpi@otenet.gr
Horaires d'ouverture: du 15 avril au 31 octobre: du lundi au samedi: de 10h00 à 16h00
du 1 novembre au 14 avril : samedi et dimanche : de 10 h 00 à 16 h 00
Les visites guidées pour les groupes organisés se font après concertation avec l'organisme de gestion du Lac Pamvotis.
Tarifs des billets d'entrée : Entrée gratuite

16. La Grotte de Perama. 19, rue Spilaiou.

Sur le bord nord-ouest du lac Pamvotida, à 5 km de Ioannina, dans le village de Perama, s'élève la colline calcaire Goritsa (altitude du sommet 555 m). Dans ses entrailles, une grotte labyrinthique s'est formée par des processus naturels complexes, il y a environ deux millions d'années. Dans ses chambres et ses couloirs, divers thèmes de grottes à stalagmites et stalactites se développent. Des os et des dents d'espèces archaïques d'ours des cavernes indiquent que ces grands mammifères éteints y ont trouvé refuge d'hivernage il y a 200 000 ans. À une époque inconnue, la grotte fut « scellée » en raison de précipitations.

À l'époque moderne, la grotte fut découverte accidentellement par des habitants de la région. Dans les années 1950, elle fut explorée par des spéléologues pionniers, M. Georgios et Mme Anna Petrocheilou. C'est la première grotte aménagée par les touristes en Grèce.

Le parcours visitable et accessible accompagné d'un guide, a une longueur de 1.100 m. La température à l'intérieur de la grotte est stable (18°C). À l'entrée de l'établissement se trouve un centre d'information touristique.

Téléphone : +30 2651081521, 265181650, 2651086202
Site Web : www.spilaio-perama.gr
Email : info@spilaio-perama.gr
Horaires d'ouverture:Tous les jours, week-ends et jours fériés de 09h00 à 17h 00
Tarifs des billets d'entrée: 7 euros, tarif pour les groupes: 5 euros, tarif étudiant : 3,50 euros

17. Le site archéologique de Kastritsa.

Dans la partie orientale du bassin de Ioannina domine la colline allongée de Kastritsa (altitude 757 m). Les vestiges archéologiques des contreforts et du sommet marquent l'histoire de ce site stratégique depuis 24 millénaires.

Entrée au site archéologique sans billet.

A. La grotte paléolithique. Dans une petite grotte à côté de l'ancien bord, lorsque la colline était une péninsule dans le lac, ont été préservés les vestiges de l'habitat éphémère des chasseurs et des butineurs qui se déplaçaient d'un endroit à l'autre, au Paléolithique (22.000-11.000 ans avant J.-C.).

B. La citadelle. Les preuves de l'utilisation de la colline remontent au Néolithique. Au IIIe siècle avant J.-C., les Molosses érigent une forte fortification, longue de 3,5 km, avec des tours et des portes monumentales. À l'intérieur, un réseau urbain complexe est établi et de grands bâtiments sont construits, à usage privé et éventuellement public.

La vie sur la colline continua avec des adaptations au cours des années romaines et byzantines. Au XIe / XIIe siècle un complexe monastique est reconstruit, à l'intérieur de l'ancienne cour, qui est dédié à Saint Jean (Agios Ioannis Prodromos). Aujourd'hui, il fonctionne grâce à des modifications et des extensions. Les installations liées au réseau de défense des Ottomans lors de la défense de Ioannina (1913) sont conservées éparses dans le relief, depuis la période agitée du début du XXe siècle.

L'accès au site archéologique du pic se fait aussi bien par le versant est (entrée principale) que par l'ouest, au bout de la route qui mène au monastère.

18. Le Musée d'histoire grecque de Pavlos Vrellis. Situé au 12ème km de la route nationale Ioannina-Arta.

C'est une œuvre d'une vie du sculpteur Pavlos Vrellis - diplômé de l'École des beaux-arts d'Athènes - qui l'a créé à partir de zéro. En 1983, à l'âge de 60 ans, il a acheté un espace stérile à Bizani, Ioannina. Il a tracé des rues et des places, construit des jardins de rocailles, des rues et des ruelles pavées, et a érigé après beaucoup d'efforts, de réflexion et de travail personnel un bâtiment de l'architecture de forteresse urbaine du continent de l'Épire du XVIIIe siècle. Il a transformé son intérieur afin de mettre en avant le visiteur en tant que son sujet principal, et par conséquent en tant que le sujet de l'Histoire qu'il représente.

Tous ses thèmes découlent de cet héritage. Pour donner vie à des

événements et à des personnalités, il a fait des études approfondies, il a collecté du matériel de musée pendant plus de 30 ans et a créé les formes qu'il a choisies en utilisant de la cire pour imiter la peau humaine. En dessous, il y a des émotions de héros connus et anonymes, se déroulant sur une période de deux millénaires.
La particularité du lieu est sa découverte par les visiteurs, qui activeront leur culture, leur sophistication et leurs connaissances en combinaison avec leur imagination fertile, pour donner vie et une identité à cette œuvre.

Téléphone : +30 2651092128.
Site Web : www.vrellis.gr
Email : pvrellis@vrellis.gr / @vrellismuseum
Horaires d'ouverture : Tous les jours : de 10h00 à 16h00
Tarifs des billets d'entrée : Renseignements sur le téléphone ci-dessus.

19. Les forteresses de Bizani.
Ce sont des forteresses imprenables des Turcs situées au sommet de la colline de Bizani. Ils ont été construits sous la supervision du général allemand Goltz (VON DER GOLTZ) durant les années 1909-1912 mais aussi durant la Première Guerre balkanique. Apparemment, les Turcs s'attendaient à cette guerre et avaient pris des mesures. Le matériau de construction des forts est le béton armé. Ils sont construits sur une orbite semi-circulaire.
Ainsi, ils sont invisibles du côté où ils sont censés être attaqués, à l'exception de la bouche des canons qui était visible. Le tireur était couvert et ce n'est qu'au moment où il allait viser qu'il a sorti la tête. Les forts ont leurs canons orientés au sud, car de là ils s'attendent à une attaque mais certains canons sont orientés à l'est.

20. Le site archéologique de Dodone.
Dans la vallée qui niche sous les pentes du mont Olytsika, Tamaros ou Tomaros selon des anciennes sources écrites, à 22 km au sud de Ioannina dans la municipalité de Dodone, se trouvent les ruines du centre religieux et de l'oracle

de Zeus et Dionysos qui fonctionnaient également comme office d'établissement administratif des coalitions de temps en temps des anciens Épirotes.
Avec des indices d'habitation et de culte depuis la Préhistoire, pendant environ 12 siècles (VIIIe siècle avant J.-C. - IVe siècle après J.-C.), des hommes, des femmes et même des représentants des villes, des habitants de la région mais aussi des personnes venant de régions voisines ou plus éloignées, venaient dans ce lieu pour demander conseil au couple divin, doté de pouvoirs psychiques. Le centre acquit sa plus grande gloire dans les années de l'ambitieux réformateur de l'ancienne Épire, l'aigle-roi hellénistique Pyrrhos (319/318 - 272 avant J.-C.).
Sous la citadelle fortifiée se trouvent des édifices de culte dédiés à diverses divinités, des bâtiments concernant la vie politique, le théâtre, le stade, ainsi que les ruines d'une église chrétienne (Ve siècle après J.-C.).
Pour compléter l'image de cet endroit bondé et bruyant, il est conseillé de combiner une visite au musée archéologique de Ioannina.

Téléphone & FAX : +30 2651082287
Site Web : www.odysseus.culture.gr
Email : efaioa@culture.gr
Horaires d'ouverture : Tous les jours, sauf jours fériés
Tarifs des billets d'entrée : du 1er novembre au 31 mars : 3 euros et
du 1er avril au 31 octobre: 8 euros et 4 euros tarif réduit
(Pour plus d'informations, veuillez consulter le site Web).

21. La Salle interactive de l'Histoire de l'Art de l'Orfèvrerie - KEPAVI.

11, rue Arch. Makariou
Le but principal de la salle est d'informer les visiteurs sur l'art de l'orfèvrerie, sur les matériaux de construction et les outils utilisés à travers cinq unités thématiques.
Le guide proposé commence en regardant une vidéo, qui traite des matières premières utilisées, l'argent et le cuivre, de leur origine, de leur histoire et de leurs différentes formes afin qu'ils puissent être utilisés dans le processus de production.
Ensuite, les visiteurs entrent en contact avec le processus de fabrication des

produits, les techniques et les outils utilisés.
La troisième unité thématique présente le moulage des produits (la fusion des matières premières dans le creuset et la coulée de la matière liquide dans les moules spéciaux).
À l'unité thématique suivante, les visiteurs entrent dans une salle interactive où ils peuvent voir de près le processus de sculpture d'objets ainsi que certaines étapes du processus de fabrication de bijoux, tandis qu'ils auront la possibilité d'essayer de fabriquer eux-mêmes un bijou à l'aide de cire. La cinquième et dernière unité thématique comprend la visite de l'espace d'exposition central de KEPAVI.

Téléphone : +30 2651027650, FAX : +30 2651027660
Site Web : www.kepavi.gr
Horaires d'ouverture/Tarifs des billets d'entrée:Veuillez contacter le téléphone ci-dessus.

22. La Cathédrale (Agios Athanasios). 1, rue Mitropoleos.

À l'endroit où se trouve aujourd'hui la Métropole de Ioannina, il y avait un monastère dédié à Athanase d'Alexandrie dit le Grand. Après l'échec du mouvement de Dionysios le Philosophe (Dionysios Skylosophos), en 1611, et l'expulsion des chrétiens de la forteresse de Ioannina, l'église de Saint Athanase (Agios Athanasios) remplaça la cathédrale de Pantocrator à l'intérieur de la forteresse et devint la troisième métropole. Cependant, en août 1820, l'église fut détruite par un grand incendie pendant le siège d'Ali Pacha.
Sous la présidence du métropolite de Ioannina Ioakeim, en 1832, et aux frais des frères Zosimades et d'autres bienfaiteurs, l'église fut reconstruite à partir de zéro et dans une plus grande taille. Les fresques sont l'œuvre des iconographes (peintres d'icônes) kapesovites Théodosios et son fils Konstantinos et remontent, selon une inscription, à 1835 tandis que l'iconostase de noyer sculptée est de style « baroque » et est l'œuvre de quatre sculpteurs sur bois, de Anastasios Skalistis et ses fils Konstantinos,

Giannis et Dimitrios qui sont venus de Gorgopotamos, Konitsa.

23. L'Église de Sainte Marine (Agia Marina). 34, rue Ag. Marinis.
Dans l'un des quartiers les plus anciens de Ioannina qui s'appelle « Kaloutsia », au centre-ville, l'église paroissiale est dédiée à la Mégalomartyre Sainte Marine (Agia Marina). La plus ancienne information qu'on a sur l'église Sainte Marine, est qu'elle fut construite en 1791. Elle fut incendiée deux fois par les troupes du sultan, en 1820 et 1829. L'église actuelle fut construite grâce à la générosité des frères Zosimades en 1852. Il s'agit d'une basilique à trois nefs, fortement influencée par l'architecture traditionnelle de la région. Le haut clocher en pierre fut achevé en 1949. L'iconostase de bois, est légèrement sculptée et fut dorée en 1900. Dans la partie sud de la cour se trouve un petit temple dédié au Néo-martyr Saint Jean de Ioannina (Agios Ioannis de Ioannina).

24. L'Église de Saint Nicolas (Agios Nikolaos) « d'Agora ». 21, rue Hatzikosta.

L'église est située dans le centre historique de la ville, dans un quartier appelé « Tourkopalouko » et la tradition y plaça la résidence originale des premiers Turcs de la ville. Après le mouvement de Dionysios le Philosophe en 1611, la plupart des chrétiens furent chassés de la forteresse et beaucoup s'installèrent dans les quartiers déjà existants. Dans ces conditions, les chrétiens de Ioannina reçurent des autorisations pour agrandir les anciennes églises, mais aussi pour en construire de nouvelles. L'une d'entre elles était Saint Nicolas (d'Agora) (signifiant en grec : marché).
En 1820, en raison du conflit d'Ali Pacha avec le sultan, l'église fut détruite. Elle fut reconstruite pour la deuxième fois vers 1830 grâce à l'argent envoyé par les frères Zosimades depuis Moscou. Cependant, comme il est mentionné dans la correspondance des frères Zosimades, cet argent « fut mal dépensé, et l'église fut achevée plus tard grâce à l'argent de feu Hatzikostas ».

25. Le Monastère de Sainte Catherine (Agia Aikaterini) - glèbe du Monastère Saint-Catherine du Sinaï. 3, rue Archimandreiou.
Le monastère est situé dans le vieux quartier de Karavatia, à l'est d'Archimandreio. Il constitue la glèbe du Monastère Sainte-Catherine du Sinaï. L'église originale fut construite en 1771 et rénovée en 1801. Entre les années 1872-1875, une rénovation radicale suivit, financée par les riches résidents de Ioannina, Alexios et Angeliki Papazoglou.
L'église est construite sous la forme d'une basilique à trois nefs avec un toit en bois, avec un gynécée surélevé du côté ouest. L'une des icônes portables les plus remarquables et les plus anciennes conservées dans l'église est celle de Sainte Catherine avec des scènes de sa vie, qui est attachée au sanctuaire, une œuvre de 1770, créée par le peintre kapesovite Ioannis Athanasiou. Des œuvres tardives de peintres du village de Chioniades du début du XXe siècle sont conservées dans l'église.
Le complexe cellulaire à deux étages et le clocher sont conservés aujourd'hui des dépendances du monastère.

26. L'Archimandreion. 8, rue Archimandreiou.

L'Église de l'Assomption de la Vierge Marie (Koimisis tis Theotokou), dite Archimandreion, de la ville de Ioannina, est inconnue quand elle fut construite. Cependant, son existence est certaine dès le XIIIe siècle. Il s'agit d'un ancien monastère byzantin historique. Le nom « Archimandreion » s'explique par le fait qu'il s'agissait du siège de l'Archimandrite, un titre donné alors aux abbés des monastères éminents. Le monastère était stavropigiaque (a échappé à l'autorité de son évêque local et dépendait directement d'un patriarche) et développa une vie et une action spirituelles riches, comme en témoignent la très riche collection de manuscrits et de livres imprimés ainsi que le nombre important d'icônes sacrées qu'il possède. L'église actuelle est un édifice du XIXe siècle (vers 1860).

27. L'Église de Saint Nicolas (Agios Nikolaos) « à Kopanoi ». Ave. Konstantinoupoleos.

L'église de Saint Nicolas (Agios Nikolaos) « à Kopanoi » à Ioannina prit son nom du « kopanisma » des vêtements, c'est-à-dire quand les femmes frappaient les vêtements que lavaient dans le lac. On ne sait pas quand l'église fut construite pour la première fois. Panagiotis Aravantinos dans son œuvre « Chronographie de l'Épire » (1856) mentionne Saint Nicolas « à Kopanoi » comme l'un des églises survivantes de la conquête turque de 1430.
Spyridon Lambros dans son œuvre « Pages de l'histoire de Ioannina » mentionne que les dix-huit dames et Kyra Frosyni furent emprisonnées dans l'église.
À l'intérieur de l'église, est conservée la main droite de Saint Grégoire le Théologien ou Grégoire de Nazianze, archevêque de Constantinople, l'une des plus importantes reliques de l'Église orthodoxe.

28. Le Monastère de Saint Nicolas (Agios Nikolaos) « de Tzioras ».

Le monastère est situé sur le mont Driskos, près du village de Vasiliki. Il fut associé au monastère de Saint Nicolas (Agios Nikolaos) du Mont Athos, qui fait référence à une bulle d'or (document officiel particulier utilisé par la chancellerie impériale de Byzance) de l'empereur byzantin Andronic II Paléologue de l'année 1321. Une inscription gravée sur le côté ouest du katholikon mentionne la construction de la phase actuelle en 1583, tandis que sa fresque fut réalisée en 1663. Le katholikon est une église voûtée à une seule nef avec un narthex. Ses fresques témoignent d'un important mouvement artistique porteur des renouvellements du XVIIe siècle avec de fortes influences de l'art baroque. Une partie des cellules et de la cour sont préservées.
Le poète Lorentzos Mavilis fut assassiné près du monastère et le chef du corps de Garibaldiens, Alexandros Romas, fut blessé.

29. L'Église de Sainte Parascève (Agia Paraskevi) « de Tzioras ».
Il s'agit d'une église à trois nefs avec un narthex, qui était probablement le katholikon d'un monastère. Elle est décorée de fresques de 1695, qui appartiennent aux mêmes mouvements artistiques que le monastère voisin

de Saint Nicolas (Agios Nikolaos).

30. Le Monastère de la Nativité de la Bienheureuse Vierge Marie (Genisiou tis Theotokou) de Durachani.

Selon une tradition, ce monastère fut construit en 1434 par Durahan Pasha, Beylerbeyi de Roumélie, après que son armée ait traversé le lac gelé. Après un incendie de 1825, il fut construit à partir de zéro en 1830. Le katholikon a la forme d'une basilique à trois nefs avec un narthex et un oriel à piliers sud. Les fresques et l'iconostase sont des œuvres remarquables du XIXe siècle. Des ailes de cellules à deux étages se développent à l'ouest et au sud du katholikon.

31. Le Monastère de Saint Jean (Agios Ioannis Prodromos) de Kastritsa.

Le monastère fut construit à l'intérieur de la citadelle de la colline entre les XIe et XIIe siècles, mais il subit de nombreux dommages au cours des XVIIIe et XIXe siècles. Le katholikon est une église à dôme à quatre nefs, ornée de fresques du XVIe siècle. Le bâtiment cellulaire à deux étages, les espaces auxiliaires et une chapelle dédiée aux néo-martyrs Saint George (Agios Georgios) et Sainte Philothée d'Athènes (Agia Filothei) sont sauvés grâce à de nombreuses interventions. Des icônes et des reliques importantes sont conservées dans le monastère.

32. Le Monastère de Saint George (Agios Georgios) de Peristera-Dourouti.

Il est situé sur le campus universitaire de Ioannina et fut nommé d'après le bienfaiteur de Kalarrytes Georgios D. Douroutis (début du XIXe siècle), à qui appartenait probablement toute la zone homonyme actuelle.

Le monastère se compose du katholikon qui est basé sur le modèle de basilique à trois nefs et d'un grand bâtiment à deux étages avec des cellules en forme de « L », qui comprend le passage. Deux inscriptions sont conservées qui indiquent la reconstruction des cellules et de l'église sur les fondations de

cellules plus anciennes, au cours des années 1846 et 1859, respectivement. Le monastère connut des périodes de grande prospérité, mais aussi des périodes de déclin. En 1925 y fut fondée « l'École de Formation Agricole de Douroutis Peristeras » qui fut supprimée en 1968. Le monastère fut restauré en 1989, à l'initiative du rectorat de l'Université de Ioannina.
Le katholikon fonctionne actuellement comme une église de l'Université de Ioannina, tandis que le bâtiment cellulaire abrite désormais une salle de réunion, une bibliothèque et d'autres espaces.

33. L'Église de la Vierge Marie (Panagia) de Perivleptos. 35, rue Kyrillou Loukareos.

L'église de Perivleptos est située à la périphérie de la colline du même nom. Elle est dédiée à l'Assomption de la Vierge Marie de ce qu'on appelle Perivleptos, et constitue un exemple typique d'une basilique à trois nefs, construite dans une grande cour fortifiée.
La tradition et de petites références écrites situent l'église actuelle sur le site d'une église plus ancienne, dont l'origine remonte aux années byzantines et plus précisément aux années de la conquête turque (1430).
Le 4 août 1779, Saint Côme d'Étolie, l'enseignant de la nation grecque, « quand il errait d'un endroit à l'autre et s'arrêta à l'église de Perivleptos dans la banlieue de Ioannina et enseigna aux chrétiens ». Pendant les années du siège turc (1822-1823) l'église fut détruite.
À la place de l'ancienne église, en 1838, l'église actuelle commence à être construite avec les soins et l'aide des habitants de la ville et des yanniotes de la diaspora grecque.

34. Le réseau piétonnier.
La ville dispose d'un réseau moderne de rues piétonnes, avec des ruelles étroites et pittoresques et une architecture traditionnelle de Ioannina, qui s'étendent comme des branches pavées du tronc routier de la rue Averoff, depuis la place centrale (Place de Pyrrhos) jusqu'au lac, où il rejoint la promenade pédestre et cycliste du bord du lac. Autrement dit, ce réseau pénètre dans une grande partie du centre historique - en dehors des murs de

la forteresse, mais aussi dans la zone commerciale des nouveaux et grands magasins. C'est la « cellule » la plus vivante de la vie économique et sociale quotidienne du tissu urbain, le point de contact de toutes les générations, avec les diverses options et l'échange d'images impressionnantes, la « ruche » de la vie nocturne et le « grand quartier » où les lieux de rencontre entre les étudiants se trouvent et où les groupes de tous âges s'amusent.

35. La rue Georgiou Averoff.
La rue principale Averoff coupe la ville en deux et, et, grâce à son importante position charnière, elle est utile quand il s'agit de s'orienter, ayant comme point de départ l'emblématique Tour de l'Horloge vers toutes les directions. Au niveau de la forteresse, elle devient rue Karamanli, d'où elle mène directement à Molos où se trouvent les bateaux qui transfèrent les gens sur l'île de Ioannina ou la promenade au bord du lac pour une visite relaxante à pied ou en vélo avec des vues à couper le souffle. C'est la route la plus fréquentée, avec une activité commerciale remarquable et un intérêt gastronomique particulier, car elle rassemble une pléthore d'orfèvres et de pâtisseries célèbres, des boutiques d'art populaire et de souvenirs, ainsi que des établissements de restauration et des magasins pour tous les goûts, dont certains fonctionnent 24 heures sur 24.

36. Le Lycée classique, ancienne école de commerce. 21, Avenue Dodonis.
Le bâtiment était connu comme le repaire du Pacha. Il fut construit vers 1870 comme résidence du commandant général de Ioannina. Après la libération de Ioannina, le roi George II y fut hébergé, tandis que les années 1918-1923, il abritait le consulat général britannique, et en 1923, il a abrité l'école commerciale de Ioannina. Aujourd'hui, le 7e Lycée général de Ioannina y fonctionne. L'École de commerce est un bâtiment de deux étages avec un sous-sol. C'est un bâtiment avec des éléments néoclassiques et une influence française. Il présente une organisation symétrique des façades, possède un pignon, des fenêtres avec des cadres et des balcons avec des balustrades ornées.

37. L'Académie pédagogique " Zosimaia ". 10, Avenue Dodonis.

L'Académie Pédagogique de Zosimaia est un complexe de bâtiments, créé en 1930, conçu par les architectes Aristotelis Zachos et Periklis Melirrytos, inauguré en 1938. Pendant la guerre italo-grecque (1940-1941), l'aile sud abritait l'hôpital militaire. Jusqu'en 1965, elle abritait l'École de philosophie de Ioannina, tandis que depuis 1980, outre l'Académie, le bâtiment abrite des écoles d'enseignement primaire et secondaire. L'Académie est l'un des bâtiments les plus grands et les plus imposants de Ioannina. Cependant, la division de ce volume en plus petits fonctionne positivement sur l'image globale du bâtiment. Le complexe de bâtiments de l'Académie Zosimaia présente un style architectural simple avec des éléments de néo-byzantinisme, qui lui donnent une grandeur ecclésiastique.

38. Le Bureau de poste. 1, rue Markou Botsari.

Le bâtiment du bureau de poste actuel fut construit en 1905 selon les plans du célèbre architecte Periklis Melirrytos après l'ordre du Pacha de Ioannina, Osman le Kurde. Initialement, il s'agissait du toit de la première école de filles ottomane, tandis qu'à côté (l'actuelle Organisation Hellènique des Telecommunications S.A.), l'école primaire turque inférieure fonctionnait. Il s'agit d'un bâtiment symétrique de deux étages, avec la partie centrale de la façade en saillie, avec des certains éléments néoclassiques, un pignon central et des chapiteaux corinthiens aux coins des étages.

39. Le bâtiment de la VIIIe Division. Place de la Liberté.

Le bâtiment de la Division, situé dans la rue Averoff, alors appelé « Konak », fut construit par Rasim Pacha, qui également fonda la municipalité de Ioannina en 1871. Rasim Pacha fonda la Division en 1879 sur le site du palais de Mukhtar. C'est dans ce bâtiment que fut prise la décision de céder la ville à l'armée grecque, dans la nuit du 20 février

1912. Le bâtiment est composé de trois étages avec des bords saillants. Les éléments morphologiques des façades, tels que les ouvertures, sont symétriques. Cela crée un effet harmonieux sur l'apparence du bâtiment. Il s'agit d'un édifice ottoman ayant comme élément dominant son escalier extérieur à double arcade que l'on retrouve dans plusieurs manoirs particuliers de Ioannina, d'origine byzantine.

4**0. La salle Kaplaneios.** Rues Kaplani & Papazoglou.
Le bâtiment fut construit entre 1922 et 1926 par l'architecte Periklis Melirrytos, grâce au financement du bienfaiteur Zois Kaplanis. La salle consiste de trois étages et est un exemple remarquable d'éclectisme monumental, de style néo-byzantin. Les ouvertures à trois lobes et les doubles colonnes de l'entrée qui ont de frontons sont particulièrement intéressantes. Aujourd'hui, Il abrite une école primaire.

41. L'École de tissage « Papazogleios ». 11, rue Papazoglou.
Ce bâtiment fut construit dans la seconde moitié du XIXe siècle, selon les plans de l'architecte Periklis Melirrytos et aux frais de la bienfaitrice Angeliki Papazoglou pour l'éducation des « filles pauvres ». Après la guerre, il abrita les tribunaux de Ioannina. Il est utilisé comme école depuis les années 1970 et abrite depuis 2019 le Département d'Architecture de l'Université de Ioannina. Il s'agit d'un bâtiment de deux étages, avec un sous-sol, qui présent des caractéristiques néoclassiques et une façade imposante aux bords saillants qui se terminent au toit sur des pignons. Les colonnes, les chapiteaux corinthiens, les antéfixes et le portique dorique confèrent à l'édifice un caractère monumental. Les peintures au plafond portées par le portique central au rez-de-chaussée, mais aussi sur le balcon du premier étage sont remarquables.

42. La Maison de Pyrsinellas. 1, rue Aravantinou
La maison Pyrsinella est l'un des rares manoirs à Ioannina. Elle est la propriété de la municipalité de Ioannina, qui provient de l'héritage du propriétaire, Vasileios Pyrsinellas, qui fut également maire de la ville.

L'ancien manoir fut brûlé en 1820, quand Ali Pacha mit le feu à la ville et le manoir actuel fut construit sur les anciennes ruines. V. Pyrsinellas lui-même mentionne que la date de création est 1840. La maison a trois étages et son plan d'étage est une variante de la forme « U ». Il comprend un demi-sous-sol, où se trouvent les dépôts, une mezzanine, où se trouvent les pièces de service et l'étage sur lequel se développe le lit, avec les pièces d'été et d'hiver. L'ensemble du bâtiment est couvert d'un toit de tuiles byzantines. Le manoir a eu diverses utilisations ces dernières années. Après 1945, les familles de l'Épire du Nord qui sont restées en Grèce y ont été hébergées à cause de la fermeture des frontières avec l'Albanie, tandis que depuis 1953, date à laquelle le bâtiment fut désigné monument historique qui nécessite la protection de l'État (Journal Officiel 173/B/7-8-53), il appartient à la municipalité de Ioannina et héberge des agences et des services municipaux. En 1994, l'administration du Théâtre Régional et Municipal (DIPETHE) de Ioannina y a été transférée, et en 2020 l'espace a été accordé par décision du conseil municipal de Ioannina à l'organisation théâtrale de l'Épire de DIPETHE de Ioannina. Il est situé au cœur du centre-ville et accueille de nombreuses activités artistiques, éducatives et culturelles.

43. La Maison de Kappa Parlapa. 3, rue Frontzou.
Construite à la fin du XIXe-début du XXe siècle, au 3, rue Frontzou, la maison de Kappa est l'un des bâtiments qui combinent l'architecture locale avec d'autres styles architecturaux. C'est un bâtiment imposant de deux étages, avec des éléments forts de renaissance architecturale. Les pilastres des portes et des fenêtres et la ligne dentelée sur le couronnement du toit sont particulièrement intéressants, en combinaison avec la formation de piliers dans les coins du bâtiment. La configuration de l'entrée du rez-de-chaussée du bâtiment est également d'un intérêt remarquable. C'est le seul des bâtiments privés construits par Periklis Melirrytos qui survit aujourd'hui dans la ville de Ioannina. Le petit ajout ultérieur était harmonieusement lié à la construction originale et n'a pas altéré le bâtiment original.

44. La Maison de Frontzos. 5, rue Frontzou.
La maison de Frontzos fut construite en 1938 et conçue par lui-même. Konstantinos Frontzos, l'une des personnalités épirotes les plus importantes du XXe siècle et fondateur de la Société d'études épirotes, y vécut pendant près de cinquante ans. Le bâtiment a deux étages et est en forme de « U » avec une façade en retrait. Il présente des éléments forts d'architecture de la Renaissance avec des influences ottomanes, combinées à celles de la tradition locale. Il présente divers éléments morphologiques, tels que les différents types d'ouvertures dans la façade des deux étages, qui lui donnent un caractère particulier, et constituent un échantillon d'une tentative d'européanisation.

45. Le Pensionnat de Mekeios. 14, rue Athanasiou Tsakalov.
La Sororité des Dames Grecques « Zoodohos Pigi » ou Pensionnat de Mekeios (fondée en 1908), est la plus ancienne association féminine active de la ville dont l'objectif est l'apprentissage des arts traditionnels comme moyen de subsistance pour les jeunes femmes.
Depuis sa création, en tant que pensionnat pour filles et école professionnelle, son seul et unique objectif et soin était l'éducation, la protection et la promotion de ses stagiaires, afin qu'après la fin de leurs études, elles soient en mesure d'assurer une poste sur le marché du travail.
Le pensionnat de Mekeios a hébergé un grand nombre d'étudiants du collège et lycée, ainsi que des étudiants universitaires, leur assurant un logement et des soins médicaux complets. La contribution volontaire de la Fondation est extrêmement importante car, au cours de nombreuses décennies, elle a offert un travail social riche et précieux.
Aujourd'hui dans la région du Pensionnat de Mekeios, il y a des cours de couture, etc. tandis qu'il accueille également un certain nombre d'activités et d'événements culturels

Téléphone : +30 26510 22326 / +30 6942880946
(Veuillez contacter la Sororité pour des visites guidées)
Horaires d'ouverture : du lundi au vendredi : de 08h30 à 10h30
& après-midi du lundi au jeudi : de 17h00 à 20h00

46. L'ancienne école Zosimaia. 1, rue Zosimadon.

L'école fut construite entre 1901 et 1905, sur les plans de l'architecte Periklis Melirrytos. Elle fut gravement endommagée par les bombardements de 1940 et fut reconstruite en 1956. C'était une école dans la ville et à ce jour continue d'avoir un caractère éducatif abritant l'un des collèges de la ville. Le plan architectural de Zosimaia était basé sur le plan de l'Université d'Athènes. Il s'agit d'un bâtiment de deux étages propre, strict, néoclassique et grandiose avec une structure symétrique, une façade accentuée et des bords latéraux saillants. L'entrée est imposante avec des colonnes ioniques portant un entablement du style archaïque, similaire à celui du Temple d'Athéna Nike sur l'Acropole d'Athènes et un pignon.

47. Le Manoir de Stamatas. 13, rue Sousou.

La maison de Stamatas est l'un des manoirs les plus importantes de Ioannina, en raison de son ancienneté et de son architecture traditionnelle particulière. Le manoir fut construit en 1840 dans le quartier « Livadioti », qui était un quartier plein de tanneurs. Le propriétaire original du bâtiment était également un tanneur, ce que nous comprenons des espaces de traitement du cuir. La partie inférieure de la maison est d'un grand intérêt, qui est construite en pierre de taille tandis que ses fenêtres sont couvertes de ferronneries en fer forgé et portent des arcs en pierre noire. Le balcon, élément rare pour la tradition architecturale yanniote, et les deux sachnisi (baies vitrées) sont soutenus par des corbeaux en pierre. En outre, il convient de noter la référence à la décoration dentelée que l'on trouve dans les églises.

SITES ARCHÉOLOGIQUES
13G. La Citadelle sud-est du château
16. La Grotte de Perama.
17. Le Site archéologique de Kastritsa.
A. La Grotte paléolithique.
B. La Citadelle.
20. Le Site archéologique de Dodone.

MONUMENTS BYZANTINS-POST-BYZANTINS
13C. La Tour byzantine « de Thomas » (Preljubovic).
13E1. La Porte byzantine (de la citadelle du nord-est).
13E2. La Tour byzantine (de la citadelle du nord-est).
15A1. Le Monastère de Saint Nicolas (Agios Nikolaos) de Philanthropenon ou de Spanos.
15A2. A2. Le Monastère de Saint Nicolas (Agios Nikolaos) de Stratigopoulos ou de Ntilios.
15A3. Le Monastère de la Vierge Marie d'Éléousa (Panagia Eleousa).
15A4. Le Monastère de la Transfiguration du Sauveur (Metamorphosi tou Sotiros).
15A5. Le Monastère de Saint Pantaléon (Agios Panteleimon).
15A6. Le Monastère de Jean Baptiste (Agios Ioannis Prodromos).
28. Le Monastère de Saint Nicolas (Agios Nikolaos) « de Tzioras ».
29. L'Église de Sainte Parascève (Agia Paraskevi) « de Tzioras ».
31. Le Monastère Saint Jean (Agios Ioannis Prodromos) de Kastritsa.

MONUMENTS JUIFS
13D. La Synagogue juive.

CHÂTEAUX-FORTERESSES
3. La Forteresse de Litharitsia.
13. Le Château de Ioannina.
19. Les forteresses de Bizani.

MONASTÈRES-ÉGLISES

15A1. Le Monastère de Saint Nicolas (Agios Nikolaos) de Philanthropenon ou de Spanos.
15A2. Le monastère de Saint Nicolas (Agios Nikolaos) de Stratigopoulos ou de Ntilios.
15A3. Le Monastère de la Vierge Marie d'Éléousa (Panagia Eleousa).
15A4. Le Monastère de la Transfiguration du Sauveur (Metamorphosis tou Sotiros).
15A5. Le Monastère de Saint Pantaléon (Agios Panteleimon).
15A6. Le Monastère de Jean Baptiste (Agios Ioannis Prodromos).
15A7. L'Église de l'Assomption de la Vierge Marie (Koimisis tis Theotokou).
22. La Cathédrale de Saint Athanase (Agios Athanasios).
23. L'Église de Sainte Marine (Agia Marina).
24. L'Église de Saint Nicolas (Agios Nikolaos) "d'Agora".
25. Le Monastère de Sainte Catherine (Agia Aikaterini) - glèbe du Monastère Saint-Catherine du Sinaï.
26. L'Archimandreion.
27. L'Église de Saint Nicolas (Agios Nikolaos) « à Kopanoi ».
28. Le Monastère de Saint Nicolas (Agios Nikolaos) « de Tzioras ».
29. L'Église de Sainte Parascève (Agia Paraskevi) « de Tzioras ».
30. Le Monastère de la Nativité de la Bienheureuse Vierge Marie (Genisiou tis Theotokou) de Durachani.
31. Le Monastère de Saint Jean (Agios Ioannis Prodromos) de Kastritsa.
32. Le Monastère de Saint George (Agios Georgios) de Peristera-Dourouti.
33. L'Église de la Vierge Marie (Panagia) de Perivleptos.

Horaires d'ouverture des églises : tous les jours de 7h30 à 12h30 et de 17h30 à 20h00
Pour visiter des monastères, veuillez contacter la Métropole (Diocèse) de Ioannina :
+ 30 2651026397-26379

MUSÉES

4. Le Musée archéologique.
6. Le Musée du folklore « Kostas Frontzos ».
7. La Galerie municipale - la Maison de Vasileios Pyrsinellas.
8. Le Manoir de Misios.
13E5. Le Musée ethnographique municipal (mosquée Aslan Pacha).
13G3. La Mosquée Fethiye.
13G5. Le Musée byzantin.
13G8. La Salle « Dimitrios Konstantios ».
13G9. Le Musée de l'orfèvrerie.
15B. Le Musée d'Ali Pacha & de la Période révolutionnaire.
15C. Le Centre d'information du lac Pamvotis.
18. Le Musée d'histoire grecque de Pavlos Vrellis.
21. La Salle interactive de l'Histoire de l'Art de l'Orfèvrerie - KEPAVI.

MONUMENTS MODERNES

1. L'Horloge.
5. L'Hôtel de ville de Ioannina.
7. La Galerie municipale - la Maison de Vasileios Pyrsinellas.
8. Le Manoir de Misios.
9. Le Maison de Katsadimas.
10. L'Orphelinat « G. Stavrou ».
11. L'Auberge de Vrosgos.
12. Les Galeries de la rue Aneksartisias.
37. L'Académie pédagogique « Zosimaia ».
38. Le Bureau de poste.
39. Le Bâtiment de la VIIIe Division.
40. 40. La Salle « Kaplaneios ».
41. 41. L'École de tissage « Papazogleios ».
42. 42. La Maison de Pyrsinellas.
43. La Maison de Kappa Parlapa.
44. 44. La Maison de Frontzos.
45. Le Pensionnat de Mekeios.
46. L'Ecole Zosimaia.
47. Le Manoir de Stamatas.

MONUMENTS OTTOMANS

2. Le Complexe immobilier de Veli Pacha.
   A. La Mosquée (mosquée Chiekur).
   B. La Médersa (séminaire).
   C. Les Mageiria (foyer & maison).
3. La Forteresse de Litharitsia.
13E3. Les Mageiria (foyer & maison).
13E4. La Médersa (séminaire).
13E5. Le Musée ethnographique municipal (mosquée Aslan Pacha).
13E6. Le Turbé (tombeau).
13F1. La Bibliothèque.
13F2. Le Hammam et le bain turc.
13F3. Le Sérail Suvari.
13G1. Les Mageiria (foyer & maison).
13G2. Le Dépôt de poudre à canon.
13G3. La Mosquée Fethiye.
13G4. Le Tombeau d'Ali Pacha.
13G6. Le Bain.
13G7. Le Trésor.

Municipalité de Ioannina.
Éphorie des Antiquités de Ioannina.
Métropole (Diocèse) de Ioannina
Service des Monuments Modernes & des Travaux Techniques de l'Épire

Les contributeurs

Supervision générale-Conception des routes :
Thalia Oikonomou, Employée Administrative,
Diplômée de l'Enseignement Supérieur, Département du Tourisme
Direction du développement économique local de la Municipalité de Ioannina

Photographies :
Aimilios Neos, Employé Administratif,
Diplômé de l'Enseignement Primaire, Département du Tourisme
Direction du développement économique local de la Municipalité de Ioannina

Impressions :
VENETO Arts Graphiques SA

Rédaction des textes :
L'Archidiacre Vissarion Vakaros
Vivi Glouni, Ph.D. Archéologue
Eleni Kotzambopoulou, Ph.D. Archéologue
Aliki Lytra, Architecte-Ingénieure
Anthi Filidou, Ph.D. Archéologue

www.travelioannina.com

Département du tourisme de la Municipalité de Ioannina
Rues M. Botsari & Moulaimidi, 45444
Tél. : +30 2651037017
Site Web : www.travelioannina.com
Email: info@travelioannina.com

Horaires d'ouverture : de 07h00 à 16h00

Stand d'information
Molos, 45221
Tél. : +30 2651026990

IOANNINA
OLD.NEW.YOU
GREECE

Municipalité de Ioannina

GREECE
ALL TIME CLASSIC